

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 52 (1979)

Heft: 4: Simplon = Sempione

Rubrik: [Aktualitäten]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

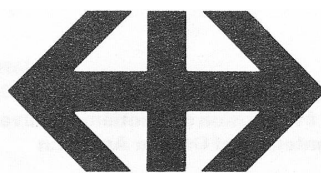
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sonderangebote der Bahnen für Jugendliche und Senioren Offres spéciales des chemins de fer destinées aux jeunes et aux personnes âgées

Das schweizerische *Jugendabonnement*, ein Halbtaxabonnement für 1 Monat oder 1 ganzes Jahr, wird 1979 an Jugendliche bis 26 Jahre (bisher bis 23 Jahre) abgegeben. Das *Jugendabonnement* kostet Fr.25.– pro Monat oder Fr.150.– für ein ganzes Jahr. Es berechtigt zum Kauf beliebiger Billette 1. oder 2.Klasse zum halben Preis auf SBB-, Privatbahn-, Schiffs- und Postautostrecken in der ganzen Schweiz, das heisst auf einem Verkehrsnetz von rund 15 000 km. Zum *Jugendabonnement* können Tageskarten gekauft werden, die es an frei wählbaren Tagen zu einem Generalabonnement machen.

Altersabonnement heisst das bestbekannte und beliebte schweizerische Jahres-Halbtaxabonnement für Damen über 62 und Herren über 65. Es bietet die gleichen Vorteile wie das *Jugendabonnement*, wird aber zum Schlagerpreis von nur Fr.80.– angeboten.

Inter-Rail, das beliebte Angebot der europäischen Bahnen, wird 1979 ebenfalls an Jugendliche bis 26 Jahre (bisher 23 Jahre) verkauft. Der *Inter-Rail* ist 1 Monat gültig und berechtigt im Ausgabeland (Wohnsitz) zum Kauf beliebiger Billette 2.Klasse zum halben Preis (Schweiz: SBB und viele Privatbahnen), in den übrigen beteiligten Ländern Belgien, Dänemark, Bundesrep. Deutschland, Finnland, Frankreich, Griechenland, Grossbritannien, Irland, Italien, Jugoslawien, Luxemburg, Marokko, Niederlande, Norwegen, Österreich, Portugal, Rumänien, Schweden, Spanien und Ungarn zur freien Fahrt in 2.Klasse. Der *Inter-Rail* für Jugendliche wird nur in 2.Klasse ausgegeben und kostet in der Schweiz Fr.375.–.

Inter-Rail S heisst ein neues Angebot der europäischen Bahnen für Senioren (Damen und

Herren über 65). Der *Inter-Rail S* wird ab 1. März 1979 in 1. und 2. Klasse ausgegeben, ist 1 Monat gültig und berechtigt wie der *Inter-Rail* für Jugendliche im Ausgabeland (Wohnsitz) zum Kauf beliebiger Billette zum halben Preis (Schweiz: SBB und viele Privatbahnen), in den übrigen beteiligten Ländern (gleiche Länder wie *Inter-Rail* für Jugendliche, ausgenommen Grossbritannien, Irland, Marokko und Ungarn) zur freien Fahrt. Mit dem *Inter-Rail S* 1.Klasse können TEE-Züge, Intercity-Züge, Rapidi usw. ohne Zuschlag benutzt werden. Der *Inter-Rail S* kostet in der Schweiz Fr.510.– in 1.Klasse und Fr.340.– in 2. Klasse.



L'Abonnement pour les jeunes est valable un mois ou une année entière. En 1979, il est vendu aux jeunes jusqu'à 26 ans (anciennement 23 ans). *L'Abonnement pour les jeunes* est un abonnement pour demi-billets suisses qui permet de voyager à moitié prix sur les parcours ferroviaires et sur la plupart des parcours de bateaux et de cars postaux, soit sur plus de 15 000 kilomètres de parcours. Les billets peuvent être achetés en 1^{re} ou en 2^e classe. *L'Abonnement pour les jeunes* coûte 25 francs pour un mois ou 150 francs pour une année entière. Des cartes journalières peuvent être achetées en complément de *L'Abonnement pour les jeunes*. Elles le transforment, aux jours choisis, en un véritable abonnement général.

L'Abonnement pour personnes âgées est un abonnement pour demi-billets suisses très populaire. Il est valable une année et destiné aux

dames âgées de 62 ans et plus, ainsi qu'aux messieurs âgés de 65 ans et plus. Il offre les mêmes avantages que l'abonnement pour les jeunes, mais est vendu au prix sensationnel de 80 francs.

L'Inter-Rail est une offre des chemins de fer européens qui a acquis la faveur des jeunes. En 1979, il est vendu jusqu'à 26 ans (anciennement 23 ans). *L'Inter-Rail* est valable un mois et donne droit à l'achat de billets à demi-tarif en 2^e classe sur les parcours du réseau émetteur qui doit être celui du pays de domicile (Suisse: CFF et plusieurs chemins de fer privés); à la libre circulation en 2^e classe sur les parcours des autres réseaux participants: Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Luxembourg, Maroc, Norvège, Pays-Bas, Portugal, République fédérale d'Allemagne, Roumanie, Suède, Yougoslavie. *L'Inter-Rail* pour les jeunes n'est émis qu'en 2^e classe. En Suisse, il coûte 375 francs.

L'Inter-Rail S est une nouvelle offre que les chemins de fer européens destinent aux seniors (dames et messieurs de 65 ans et plus). Il est vendu depuis le 1^{er} mars 1979, en 1^{re} et en 2^e classe. *L'Inter-Rail S* est valable un mois et donne droit: à l'achat de billets à demi-tarif sur les parcours du réseau émetteur qui doit être celui du pays de domicile (Suisse: CFF et plusieurs chemins de fer privés); à la libre circulation sur les parcours des autres réseaux participants (mêmes pays que pour l'*Inter-Rail* destiné aux jeunes, à l'exception de la Grande-Bretagne, de la Hongrie, de l'Irlande et du Maroc). *L'Inter-Rail S* de 1^{re} classe permet d'utiliser les trains TEE, Intercity, Rapidi, etc., sans payer les suppléments prévus pour l'utilisation de ces trains. En Suisse, *L'Inter-Rail S* coûte 510 francs en 1^{re} classe et 340 francs en 2^e classe.

Les 50 ans de la nouvelle Gare de Fribourg 1929–1979

50 ans d'existence pour la gare de Fribourg. Des noces d'or entre elle et la ville en quelque sorte. L'inauguration officielle eu lieu le 31 janvier 1929. Le projet de l'architecte Genoud-Eggis de Fribourg ne fit pourtant pas l'unanimité de la critique. Dans la «Tribune de Genève», Léon Savary note, avec l'esprit qu'on lui connaît: «La construction de cet édifice a fait couler pas mal d'encre en ces dernières années. On sait d'ailleurs que les enciers des administrations et des journaux sont dans notre pays les fonts baptismaux des gares.» Quant à la nouvelle gare, il la décrit ainsi: «Elle est d'un style fort simple, à la fois sévère et familier, mais telle qu'elle est, elle ne déparera pas le quartier, qui n'a d'ailleurs rien à perdre.» La population de la ville semblait tenir à l'emplacement de l'ancienne gare.

Les travaux débutèrent le 28 janvier 1925. Le devis était de 4 millions mais on annonça qu'il ne pourrait être tenu (comme quoi les dépassements de crédit ne sont pas une originalité de notre temps). Pour l'ensemble, ils représentèrent 69 000 journées de travail dont 58 000 journées d'ouvriers de Fribourg, ce qui était incontestablement un apport appréciable sur le marché du travail qui connaissait un fort chômage. A noter que l'apport financier de la ville et du canton fut

de 350 000 francs. Il est intéressant de souligner les fluctuations du trafic que connut l'ancienne gare mise en service en 1873.

En 1896, la gare délivra 159 000 billets (les billets aller et retour étant comptés pour deux).

Ce chiffre devait exploser en 1914, dans des conditions tout à fait particulières. 403 000 billets. Chiffre record! Mais 1914, côté lumineux, c'est l'Exposition nationale, côté sombre, c'est la mobilisation générale. Ce qui, en vilain plaisantin, pourrait faire accroître qu'il n'y a pas de mauvais événement pour le chemin de fer.

Fléchissement ensuite en 1919: 208 000 billets et remontées en 1927 avec 252 000 billets.

Intéressants aussi les chiffres portant sur le trafic des marchandises. Comparons. 1896: 76 000 tonnes. 1912: 126 000 tonnes. 1927: 76 000 tonnes.

En 1977, la gare de Fribourg a délivré 343 326 billets et le nombre de tonnes de marchandises – arrivage et expédition – ascende à 145 575. D'aucuns pourraient s'étonner de la relative modestie de ces derniers chiffres, compte tenu de l'augmentation de la population, de celle des échanges et du développement économique. Ce serait faire fi du fantastique essor de l'automobile et du transport de marchandises par la voie

routièr. C'est sur cette base qu'il faut apprécier la solidité du rail dont on peut affirmer que l'avenir pourrait lui être encore plus favorable.

Mais on ne saurait parler du cinquantenaire de la nouvelle gare – sous peine d'être coupable – sans accorder sa juste part à ce lieu qui, de tout temps, fut un point de ralliement des Fribourgeois et de tant d'autres visiteurs: le buffet. On ne mange pas au buffet de Fribourg parce que c'est l'endroit le plus proche pour attendre le prochain train. On vient y manger tout spécialement, d'ici ou d'ailleurs. Parce que l'accueil y est chaleureux, le service impeccable et les mets délicieux. Et l'on n'oubliera pas la transformation de trois salons particuliers destinés à la restauration – le Salon vert – le Saint-Hubert et le Périgord – qui sont autant d'endroits pour les dîners d'affaires ou les fêtes de famille.

Heureux cinquantenaire à la gare, au buffet. Et surtout, heureux cinquantenaire pour tout ce monde qui fait marcher la maison. A la satisfaction de tous les Fribourgeois et de tous ceux qui fréquentent Fribourg et apprennent à l'aimer.

M. C.

Exposition d'archives dans les salles du Buffet de la gare.

Museum Allerheiligen, Schaffhausen:

Die Entwicklung des Grossbrückenbaus – Zum 100. Geburtstag von Othmar Ammann

Le développement de la construction des grands ponts, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance d'Othmar Ammann

The development of large-scale bridge building—the centenary of Othmar Ammann

Anlässlich des 100. Geburtstages des Schweizer Brückenbauers Othmar Ammann, des Schöpfers der George Washington Bridge in New York, ist im Museum Allerheiligen in Schaffhausen eine Ausstellung über die Entwicklung des Grossbrückenbaus zu sehen, die gemeinsam von der ETH Zürich und dem Technorama der Schweiz bearbeitet wurde (Prof. Hans Hauri, Tom Peters, Urs Widmer). Die Schau, an der neben Brückenteilen, Modellen, Foto-, Film- und Diadokumenten auch Entwicklungsphasen im Brückenbau hervorragend dargestellt sind, soll in einigen Schweizer Städten weiterwandern. Im Herbst 1979 ist sie anlässlich des Kongresses der Internationalen Vereinigung für Brücken und Hochbau (IVBH) in der ETH Zürich zu sehen und im Frühjahr 1981 in New York.

Eng mit der Geschichte des Grossbrückenbaus ist der Name Othmar Ammann (1879 in Feuerthalen geboren, Bürger von Schaffhausen, 1965 in New York gestorben) verbunden. Nach Studien an der ETH Zürich arbeitete Ammann nach 1902 bei Wartmann Brugg und in Betonfirmen in Deutschland, reiste 1904 auf Empfehlung seiner Professoren nach den USA, wo er mit Projektierungen, Ausführungen und Untersuchungen aller wichtigsten Brückenwerke bald beschäftigt war (u. a. Gutachten über den Einsturz der Quebec Bridge in Montreal 1907, Ausführung der von Gustav Lindenthal projektierten Hell-Gate Bridge 1917). Mit seiner 1931 vollendeten George Washington Bridge über den Hudson River verdoppelte er die damals grösste Freispannweite von 500 auf 1000 m. Im gleichen Jahr wurde auch die Bayonne Bridge – bis 1976 die grösste Bogenbrücke der Welt (510 m) – fertiggestellt. Ein Gutachten erstellte Ammann auch über den Einsturz der Tacona Narrows Bridge 1940, der in einem einzigartigen Filmdokument überliefert ist. Seine letzte, grösste Hängebrücke schuf Ammann 1964 in New York (Verrazano Narrows Bridge).

Bis 20. Mai

A l'occasion du centième anniversaire du constructeur suisse de ponts, Othmar Ammann, créateur du pont George-Washington à New York, le Musée de Tous-les-Saints à Schaffhouse présente une exposition sur le développement de la construction des grands ponts, élaborée en commun par l'EPF de Zurich et le Technorama de Suisse (Prof. Hans Hauri, Tom Peters, Urs Widmer). Cette exposition, où l'on peut étudier des parties de ponts, des maquettes, des documents

photographiques et cinématographiques, ainsi que des diapositives, sera présentée ensuite dans d'autres villes de Suisse, notamment à l'EPF de Zurich en automne 1979 à l'occasion du Congrès de l'Association internationale des ponts et travaux publics. Elle aura lieu ensuite à New York au printemps 1981.

Le nom d'Othmar Ammann (né à Feuerthalen en 1879, bourgeois de Schaffhouse, mort à New York en 1965) est étroitement associé à l'histoire de la construction des grands ponts. Après des études à l'EPF de Zurich, Ammann travailla dès 1902 chez Wartmann à Brougg et dans des entreprises de béton en Allemagne. En 1904, sur le conseil de ses professeurs, il partit pour les Etats-Unis où il ne tarda pas à s'occuper de projets d'exécution et d'expertises d'ouvrages de construction de pont très importants (notamment l'expertise sur l'effondrement du pont Québec à Montréal en 1907 et l'exécution du pont Hell-Gate en 1917 suivant le projet de Gustav Lindenthal). Par l'achèvement du pont George-Washington sur l'Hudson en 1931, il doubla ce qui était à l'époque la plus longue portée entre deux piliers: de 500 à 1000 mètres. La même année, il acheva aussi le pont Bayonne, qui avec ses 510 mètres fut jusqu'en 1976 le plus grand pont à arches du monde. En 1940, il établit un rapport d'expertise sur l'effondrement du pont Tacona-Narrows, qu'illustre un document photographique unique en son genre. Son dernier grand pont suspendu – le pont Verrazanonarrows – fut créé à New York en 1964.

Jusqu'au 20 mai

On the occasion of the 100th anniversary of the birth of the Swiss bridge builder Othmar Ammann, who constructed the George Washington bridge in New York, an exhibition is being presented at the All Saints Museum in Schaffhausen concerned with the development of large-scale bridge construction. This has been prepared jointly by the Federal Institute of Technology Zurich (ETH) and Technorama of Switzerland (Prof. Hans Hauri, Tom Peters, Urs Widmer). The show, in which bridge elements, models, photographs, film and slides supplement an excellent presentation of stages of development in bridge building, is to be shown later in several Swiss cities. It will be displayed in autumn 1979 at the ETH Zurich on the occasion of the Congress of the International Association for Bridge and Structural Engineering (IVBH) and



in spring 1981 in New York. The name Othmar Ammann (born in Feuerthalen in 1879, citizen of Schaffhausen, died in New York in 1965) is closely associated with the building of major bridges. Following studies at the ETH Zurich, Ammann worked from 1902 with Wartmann Brugg and for concrete companies in Germany, before moving to the USA in 1904 at the recommendation of his professors, where he was soon engaged on projects, constructions and studies for all the leading bridge structures (including technical report on the collapse of the Quebec bridge in Montreal in 1907, completion of the Hell-Gate bridge 1917 planned by Gustav Lindenthal). The completion of his George Washington bridge in 1931 across the Hudson River doubled the previous longest unsupported span from 500 to 1000 metres. The Bayonne bridge—until 1976 the largest arched bridge in the world (510 m)—was also completed in the same year. Ammann also produced a report on the collapse of the Tacona Narrows bridge in 1940, which was recorded in a unique film document. He completed his last, largest suspension bridge in New York in 1964 (Verrazano Narrows bridge).

Until May 20

Delémont: Exposition de la protection du patrimoine culturel

On peut voir jusqu'au 18 avril au Centre culturel de Delémont l'exposition itinérante organisée par la Société suisse pour la protection des biens culturels, qui renseigne sur le sens et les buts de cette protection. Celle-ci repose sur la Convention de La Haye du 14 mai 1954 pour la protection du patrimoine culturel pendant les conflits armés. La Société suisse a été fondée dix ans plus tard: elle s'efforce avant tout de faire respecter et de sauvegarder notre héritage culturel.

Delémont:

Ausstellung über Kulturgüterschutz

Bis 18. April ist im Centre culturel in Delémont die von der Schweizerischen Gesellschaft für Kulturgüterschutz (SGKS) organisierte Wanderausstellung zu sehen, die über Sinn und Zweck des Kulturgüterschutzes informiert. Der

Kulturgüterschutz stützt sich auf die Haager Konvention vom 14. Mai 1954 für den Schutz von Kulturgut bei bewaffneten Konflikten. Zehn Jahre später wurde die schweizerische Gesellschaft gegründet, die vor allem Bestrebungen zur Respektierung und Sicherung unseres kulturellen Erbes fördert.

Esperanto-Ausstellung in der Landesbibliothek Bern

«Esperanto und die Interlinguistik in der Schweiz» heisst eine kleine Ausstellung in der Landesbibliothek Bern, in der anhand von Dokumenten und Erklärungstafeln die Entwicklung der Idee für eine Universalsprache aufgezeigt wird. Überlegungen zu einer Universalsprache machten sich bereits Descartes und Leibniz im 17. Jahrhundert. Das vom polnischen Arzt Lazaro Zamenhof (1859–1917) erarbeitete Esperanto, das heute von rund 10 bis 12 Millionen Menschen in Eu-

ropa benutzt wird, führte 1903 zur Gründung der Schweizerischen Esperanto-Gesellschaft, deren Dokumentationsstelle sich in La Chaux-de-Fonds befindet.

Bis 15. April

Exposition «Esperanto» à la Bibliothèque nationale à Berne

«Esperanto et inter-linguistique en Suisse»: tel est le titre d'une petite exposition à la Bibliothèque nationale à Berne, qui montre le développement de l'idée d'une langue universelle à l'aide de documents et de panneaux explicatifs. Déjà Descartes et Leibniz, au XVIII^e siècle, ont médité sur le thème d'une langue universelle. L'esperanto, élaboré par le médecin polonais Lazaro Zamenhof (1859–1917), dont se servent aujourd'hui environ dix à douze millions de personnes en Europe, a donné lieu en 1903 à la création de la Société suisse pour l'esperanto, dont le centre de documentation se trouve à La Chaux-de-Fonds.

Jusqu'au 15 avril

Stiftsbibliothek St. Gallen: Von Menschen aus dem Mittelalter
Bibliothèque abbatiale de Saint-Gall: Les hommes au Moyen Age
St. Gallen Abbey Library: People of the Middle Ages

Wenn auch die Ausstellungen im weltberühmten Barocksaal der St. Galler Stiftsbibliothek nicht die wichtigste Sparte bibliothekarischer Tätigkeit sind, finden sie nach aussen doch weiteste Beachtung. Neben ihrer volksbildenden Aufgabe üben sie durch die stets neuen Einblicke in abendländische Geistes- und Kunstgeschichte eine wissenschaftliche Funktion aus. Veranlassung zur gegenwärtigen Ausstellung «Von Menschen aus dem Mittelalter», Handschriften und Frühdrucke des 9. bis 16. Jahrhunderts, bot die im letzten Jahr abgeschlossene Restaurierung des ehemaligen Frauenklosters St. Katharinen durch die Stadt St. Gallen und die damit geweckte Erinnerung an die Geschichte: Gründung vor 750 Jahren (1228), Aufhebung vor 450 Jahren (1528), zuvor aber Blüte der Bibliothek und des Scriptoriums (Schreibstube) vor und nach 1500. Vom einstmaligen reichen Bücherbestand von St. Katharinen besitzt und betreut die Stiftsbibliothek 34 Manuskriptbände und 10 Frühdrucke. Sie offenbaren die geistigen Interessen der damaligen Dominikanerinnen und bezeugen die Gewandtheit ihrer schreibkundigen Hände. Dieses Erbe liegt keineswegs brach, sondern wird von der Germanistik und Mystikforschung eifrig benutzt. Die derzeitige Ausstellung zeigt Buchwerke, die zu Menschen aus dem Mittelalter führen, beispielsweise zu lateinischen und mittelhochdeutschen Dichtern (unter ihnen der im Kloster St. Gallen ausgebildete Rudolf von Ems), ferner zu den Gründern St. Gallens, St. Gallus und St. Otmar, sowie zu den bücherkundigen St. Galler Mönchen namens Notker. Eine Vitrine ist dem «Willehalm» des Wolfram von Eschenbach gewidmet, dessen älteste Handschrift in der Stiftsbibliothek liegt und kürzlich in einer textkritischen Ausgabe erschienen ist. Eine Vitrine «Aristoteles im Mittelalter» gilt dem 2300. Todesjahr des griechischen Philosophen. Wesentliche Zeugnisse der ersten Aristoteles-Rezeption werden in St. Gallen aufbewahrt, darunter die althochdeutsche Übersetzung der Aristotelischen Kategorien durch Notker den Deutschen, um das Jahr 1000 für die St. Galler Klosterschule geschaffen. Bis Ende April an Werktagen geöffnet, ausser Montagnachmittag

Im St. Katharinen-Kloster (beim Waaghaus) findet gleichzeitig eine Ausstellung «Verborgene Kostbarkeiten – Zeichnungen und Aquarelle aus dem 20. Jahrhundert» statt. Sämtliche Blätter stammen aus den Beständen des St. Galler Kunstmuseums. Bis 22. April

Bien que les expositions dans la fameuse salle baroque de la Bibliothèque abbatiale de Saint-Gall ne constituent pas le département le plus important des activités, elles jouissent néanmoins à l'extérieur d'une grande réputation. Outre leur mission éducative, elles exercent une fonction scientifique en procurant constamment de nouveaux aperçus d'histoire spirituelle et artistique en Occident. Ce qui a donné lieu à la présente exposition «Les hommes au Moyen Age» (manuscrits et éditions anciennes du IX^e au XVI^e siècle), c'est la restauration du couvent de religieuses Ste-Catherine, terminée l'an passé sous les auspices de la Ville de Saint-Gall, et les souvenirs historiques qu'elle a ravivés: sa fondation il y a 750 ans (en 1228), sa suppression il y a 450 ans (en 1528), mais antérieurement l'essor de la bibliothèque et du «scriptorium» avant et après 1500. Des collections de livres, autrefois très riches, de Ste-Catherine, la Bibliothèque abbatiale est en possession et prend soin de 34 volumes manuscrits et de dix éditions anciennes, qui témoignent des intérêts spirituels des anciennes dominicaines et de leur habileté scripturaire. Cet héritage n'est pas délaissé; il sert au contraire aux études germanistes et à l'histoire du mysticisme. La présente exposition montre des ouvrages se rattachant aux hommes de la première période du Moyen Age, notamment aux poètes écrivant en latin et en moyen haut allemand (tel Rudolf von Ems, élevé au couvent de Saint-Gall), comme aussi aux fondateurs du couvent, saint Gall et saint Othmar, ainsi qu'aux savants moines bibliophiles saint-gallois connus sous le nom de Notker. Une vitrine est consacrée à l'ouvrage «Willehalm» de Wolfram von Eschenbach, dont la Bibliothèque abbatiale possède le plus ancien manuscrit que l'on vient de publier en édition critique. Une vitrine consacrée à «Aristote au Moyen Age» commémore le 2300^e anniversaire de la mort du philosophe grec. D'importants témoignages de la première acquisition d'œuvres aristotéliques sont conservés à Saint-Gall, entre autres une traduction en ancien haut allemand des catégories aristotéliennes faite par Notker-le-Germanique vers l'an mille pour l'école abbatiale de Saint-Gall. Ouverte les jours ouvrables, sauf lundi après-midi jusqu'à fin avril

Au couvent Ste-Catherine (près du «Waaghaus») a lieu simultanément une exposition intitulée «Trésors d'art cachés – dessins et aquarelles du XX^e siècle». Toutes les œuvres proviennent des collections du Musée des beaux-arts de Saint-Gall. Jusqu'au 22 avril

While the exhibitions in the world-famous baroque hall of the St. Gallen Abbey Library are not the most important branch of library activity, they are still widely acclaimed outside. In addition to their general educative function, they also fulfill a scientific requirement by affording ever new insights into western art and cultural history. The present exhibition, «People of the Middle Ages», manuscripts and early printing from the 9th to 16th centuries, follows the restoration of the former St. Katherine convent by the city of St. Gallen completed last year and the associated historical events thereby recalled: foundation 750 years ago (1228), dissolution 450 years ago (1528), but previous flourishing of library and Scriptorium (writing room) before and after 1500. From the once abundant stock of books of St. Katherine, the Abbey Library owns and cares for 34 volumes of manuscripts and 10 early printing items. They reveal the intellectual interests of the Dominican Nuns of that time and bear witness to the agility of their hands in writing. This heritage is in no way neglected, but is zealously used by German philology and mystic research. The present exhibition is displaying books which lead to earlier figures from the Middle Ages, for example to Latin and Middle High German poets (including Rudolf von Ems portrayed in the St. Gallen Abbey) in addition to the founders of St. Gallen, St. Gallus and St. Otmar, and to the bibliographers and St. Gallen monks known by the name of Notker. One cabinet is devoted to the «Willehalm» of Wolfram von Eschenbach, whose oldest manuscript is preserved in the Abbey Library and recently appeared in a textual criticism edition. Another cabinet «Aristotle in the Middle Ages» commemorates the 2300th anniversary of the death of the Greek philosopher. Important attestations of the first Aristotelian acceptance are preserved at St. Gallen, including the Old High German translation of the Aristotelian Categories by Notker (der Deutsche) produced around 1000 for the St. Gallen abbey school. Open on weekdays until the end of April, except Monday afternoon

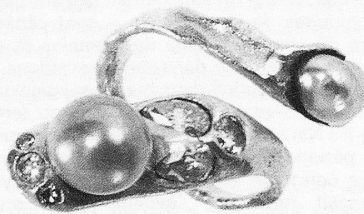
An exhibition is being held at the same time entitled «Hidden Treasures—drawings and water-colours of the 20th century» in the St. Katherine convent (by the Waaghaus). All prints originate from the stocks of the St. Gallen Museum of Art. Until April 22

Musée de l'horlogerie, Genève:
Bijoux-sculptures d'Irena Brynner

Désireux de faire connaître la grande orfèvrerie contemporaine, le Musée de l'horlogerie de Genève lui consacre une série d'expositions. Le cycle commence par la présentation d'une centaine d'œuvres d'une artiste née en Russie: Irena Brynner. Après des études à l'Ecole des beaux-arts de Lausanne, elle exerça la profession de peintre et de sculpteur en Chine puis, à partir de 1946, à San Francisco. En 1950, elle entreprit de créer des bijoux de petites dimensions: épingles de cravates, ornements de coiffure, boucles d'oreilles, bagues. Pour Irena Brynner, qui depuis 1971 vit à Genève, l'important est que le bijou s'intègre parfaitement à la partie du corps à laquelle il est destiné. L'artiste se sert de préférence de matériaux bruts (pépites d'or, diamants non taillés) qu'elle combine avec des pierres précieuses pour composer ce qu'elle nomme des «bijoux-sculptures». La rétrospective présente

des ouvrages des derniers trente ans. Une partie didactique donne un aperçu des esquisses préparatoires, de la diversité des outils et de la réalisation des idées créatrices.

Jusqu'au 1^{er} juin



Um grosse zeitgenössische Goldschmiede bekanntzumachen, organisiert das Genfer Uhrenmuseum eine Ausstellungsreihe, die diesem

Handwerk gewidmet ist. Der Zyklus beginnt mit der Vorstellung von rund 100 Werken der in Russland geborenen Künstlerin Irena Brynner. Nach Studien an der Lausanner Ecole des Beaux-Arts arbeitete sie als Malerin und Bildhauerin in China und ab 1946 in San Francisco. 1950 begann sie ihre Arbeiten für kleine Schmuckstücke: Cravates-bijoux für Männer, Kopfschmuckstücke, Ohrringe, Fingerringe. Für Irena Brynner, die seit 1971 in Genf lebt, ist es von grosser Bedeutung, dass das Schmuckstück sich der Körperpartie, für die es bestimmt ist, völlig integriert. Die Künstlerin bevorzugt, grobe Materialien (Goldklumpen, ungeschliffene Diamanten) mit feinen Edelsteinen zu kombinieren und zu eigentlichen Bijoux-sculptures zu gestalten. Die Retrospektive umfasst Arbeiten aus drei Jahrzehnten. Ein didaktischer Teil der Ausstellung vermittelt einen Einblick in die Entwürfe, in die Vielfalt der Werkzeuge, in die Realisierung vorgefasster Ideen. Bis 1. Juni

Helmhaus, Zürich: Japanische Holzplastiken vom 9. bis 18. Jahrhundert
Bois sculptés japonais du IX^e au XVIII^e siècle
Japanese wooden sculpture from the 9th to 18th centuries

Rund 40 Meisterwerke der japanischen Plastik, die im Frühjahr im Museum für ostasiatische Kunst in Köln zu sehen waren, sind gegenwärtig im Zürcher Helmhaus ausgestellt, bevor sie nach Brüssel weiterreisen. Diese einmalige Schau von Bildwerken aus buddhistischen Tempeln, shintoistischen Schreinen, Museen und Privatsammlungen Japans ist eine Veranstaltung des Museums Rietberg und wurde vom Ostasiatischen Museum in Köln in Zusammenarbeit mit der Japan Foundation Tokyo erarbeitet. Die Ausstellung mit teils lebensgrossen Figuren vermittelt einen Überblick über die Geschichte der Holzsulptur in Japan vom 9. bis 18. Jahrhundert, wobei auch Stilabläufe, verschiedene Techniken und auch ikonographische Haupttypen abzulesen sind. Die ersten Buddhastatuen, die im 6. und 7. Jahrhundert von China und Korea nach Japan gelangten, waren aus vergoldeter Bronze geschaffen. Die Bildwerke in Japan indes wurden seit der Nara-Periode (7./8. Jh.) vor allem aus Holz gearbeitet, da die Bronze im Inselreich zu kostspielig war und auch guter Marmor fehlte. Der Reichtum an Holz im warmen und feuchten Klima Japans lieferte sowohl für den Hausbau als auch für Gerätschaften und Plastiken die materielle Basis, im Gegensatz zu China, wo sich Bildhauer der Bronze und des Steins bedienten. Da die meisten Holzstatuen der frühen Perioden Asuka und Nara – hauptsächlich Trockenlack-Figuren mit Holzkernen – noch heute in Tempeln verehrt werden, sind solche Werke selten an Ausstellungen zu sehen. Zwei Gigaku-Masken, ausgezeichnete Schnitzereien aus dem Tempel Tōdai-ji in Nara (Mitte des 8. Jh.), können in Zürich bewundert werden. Schärfere und tiefer eingeschnitten sind die Werke der Heian-Zeit (8.–12. Jh.), in der die höfische Kultur in Kyoto blühte und die stilistische Entwicklung stark beeinflusste. Charakteristisch für diese Zeit ist beispielsweise der «Stil der anrollenden Wellen», wie er an einem elfköpfigen Kannon aus weissem Sandelholz zum Ausdruck kommt. In den aus technischen Gründen geschaffenen Hohlräumen (Vermeidung von Rissen) wurden meist Inschriften, aber auch Buddhareliquien und Sūtrarollen angebracht. Ein köstlicher sitzender Hund und ein hockender Affe weisen auf das Aufkommen shintoistischer Rituale im 9. Jahrhundert hin. Hervorragende, realistisch geprägte Plastiken entstanden im 13. Jahrhundert, als man den grossen Staats-tempel in der Kaiserstadt Nara, den Tōdai-ji, restaurierte, nachdem er durch kriegerische Auseinandersetzungen stark beschädigt worden war. Figuren von Unkei und Kaikei, den Schöpfern der bekannten grimmigen Schutzgötter vom Grossen Südtor des Tōdai-ji, sind Werke aus den Tempeln Ganjōju-in und Tōfuku-ji ausgestellt. Gespenstermasken aus der Muromachi- und Edo-Zeit (15.–18. Jh.) dokumentieren späte Entwicklungen der japanischen Plastik. – Gleichzeitig mit der Japan-Ausstellung ist im zweiten Stock des Helmhauses die Fotosammlung Alinari (Florentiner Künstler) zu sehen. Bis 6. Mai

Une quarantaine de chefs-d'œuvre de la sculpture sur bois japonaise, que l'on a pu voir ce printemps au Musée d'art d'Asie orientale à Cologne, sont exposés actuellement au «Helmhaus» à Zurich, avant de poursuivre à Bruxelles leur tournée d'expositions. Cette présentation unique d'œuvres d'art provenant de temples bouddhiques, de sanctuaires shintoïstes, de musées et de collections privées japonais a lieu sous les auspices du Musée Rietberg et a été élaborée par le Musée d'art d'Asie orientale de Cologne en collaboration avec la Fondation Japon à Tokyo. L'exposition, composée en partie de statues

grandeur nature, donne un aperçu de l'histoire de la sculpture sur bois au Japon du IX^e au XVIII^e siècle et renseigne aussi sur l'évolution des styles, ainsi que sur les différentes techniques et les principaux types iconographiques. Les premières statues de Bouddha, de Chine et de Corée, qui parvinrent au Japon aux VI^e et VII^e siècles, étaient en bronze doré. En revanche, les statues japonaises depuis la période de Nara aux VII^e et VIII^e siècles étaient en bois, car dans l'Empire insulaire nippon le bronze était trop cher et le bon marbre faisait défaut. Sous le climat chaud et humide du Japon, le bois très abondant servait aussi bien à



la construction des maisons qu'à la confection des outils et à la sculpture, tandis qu'en Chine les sculpteurs employaient le bronze et la pierre. La plupart des statues des périodes anciennes d'Asuka et de Nara – principalement des statues de bois enduites de laque sèche – sont vénérées encore de nos jours dans des temples et sont rarement présentées dans des expositions. On peut admirer à Zurich deux masques «gigaku» et de remarquables sculptures sur bois du temple Tōdai-ji à Nara (milieu du VIII^e siècle). Les œuvres de la période Heian (VIII^e au XII^e siècle), où la culture courtoise, alors à son apogée à Kyoto, influençait fortement l'évolution des styles, étaient sculptées plus vigoureusement et plus profondément. Ce qui caractérise cette période, c'est, entre autres, le «style des vagues successives», tel qu'il apparaît dans le groupe à onze

têtes en bois de santal blanc. Dans les creux, aménagés pour des raisons techniques (afin d'éviter les fissures), on a inséré en général des inscriptions, ou des reliques du Bouddha et des rouleaux de sūtras. Un curieux chien assis et un singe accroupi rappellent les débuts des rituels shintoïstes au IX^e siècle. De remarquables sculptures d'inspiration réaliste ont vu le jour au XIII^e siècle, lorsque fut restauré le grand temple officiel dans la ville impériale de Nara, le Tōdai-ji, qui avait été fortement endommagé par les hostilités guerrières. Les statues d'Unkei et de Kaikei, les créateurs des fameuses divinités colériques du grand portail sud du Tōdai-ji, sont des œuvres provenant des temples Ganjōju-in et Tōfuku-ji. Des masques de spectres des périodes Muromachi et Edo (XV^e au XVIII^e siècle) illustrent le développement ultérieur de la sculpture japonaise. Jusqu'au 6 mai

Some 40 masterpieces of Japanese sculpture, which were on view during the spring at the Museum for East Asiatic Art in Cologne, are now on display at the Zurich Helmhaus before moving on to Brussels. This unique show of sculpture from Buddhist temples, Shinto shrines, museums and private collections in Japan is being presented by the Rietberg Museum and was compiled by the East Asiatic Museum in Cologne in collaboration with the Japan Foundation Tokyo. The exhibition which includes life-size figures provides a survey of the history of wood sculpture in Japan between the 9th and 18th centuries and also demonstrates the development of styles, various techniques and major iconographic types. The first statues of Buddha, which reached Japan from China and Korea in the 6th and 7th centuries, were produced in gilded bronze. The sculptures from Japan, however, were largely made from wood after the Nara period (7th/8th centuries), since bronze was too expensive in the island kingdom and there was also a lack of suitable marble. The abundance of wood in the warm, damp climate of Japan provided the raw material for both house construction as well as for utensils and sculptures, in contrast to China where sculptors made use of bronze and stone. Since the majority of wooden statues from the early periods of Asuka and Nara—primarily dry lacquer figures with wooden interiors—are still today venerated in temples, such works are seldom seen at exhibitions. Two Gigaku masks, excellent carvings from the Tōdai-ji temple in Nara (mid-8th century), can be admired in Zurich. The works from the Heian period (8th to 12th centuries) are carved more sharply and deeply, at a time when court culture flourished in Kyoto and greatly influenced the stylistic development. Characteristic of this period, for example, is the "Flowing Wave Style" as expressed on an eleven headed canon made from white sandalwood. Inscriptions, as well as Buddha relics and sutra rolls, were mainly placed in the cavities provided for technical reasons (prevention of cracks). A delightful sitting dog and a crouching monkey testify to the appearance of Shinto rituals in the 9th century. Outstanding, realistically formed sculptures were produced in the 13th century with the restoration of the great national temple, the Tōdai-ji, in the imperial city of Nara, after it had been severely damaged during hostilities. Figures of Unkei and Kaikei, the creators of the familiar fierce tutelary gods on the great southern gate of the Tōdai-ji, are works displayed from the temples of Ganjōju-in and Tōfuku-ji. Spectral masks from the Muromachi and Edo period (15th to 18th centuries) bear witness to later developments in Japanese sculpture. Until May 6



Varlin: «Die Leute meines Dorfes», 1976

Bündner Kunsthaut, Chur: Varlin

Nach Aarau und Lausanne ist die in Zusammenarbeit mit der Pro Helvetia zustande gekommene Varlin-Retrospektive in Chur zu sehen: rund 110 Werke, die der Maler in der Schweiz, aber auch während seiner Auslandsaufenthalte in Paris, Neapel, Malaga und anderswo geschaffen hat. Varlin – mit dem bürgerlichen Namen Willy Guggenheim 1900 in Zürich geboren, Ende Oktober 1977 in Bondon gestorben – verstand es, die Entwicklung seiner sensiblen künstlerischen Persönlichkeit hinter seinen leidenschaftlichen und schmissig hingewetzten Malereien zu verbergen. Über die Zeitspanne 1922 bis 1932, die Varlin, nach seinen Studien bei Ernst Orlik in Berlin, in Paris verbrachte, ist äusserst wenig bekannt, und auch von seiner damaligen malerischen Produktion ist verschwindend wenig erhalten geblieben. Die Ausstellung in Chur umfasst hauptsächlich Var-

lins bedeutende Stadtlandschaften, Ansichten von Zuchthäusern, Kliniken, Hotels, aber auch seine zuweilen grotesken, breiten Milieuschildern, in denen sich sein passionierter Pinselstrich und sein meisterhaftes Kolorit Luft verschaffen. Sowohl Innenräume als auch die zum Teil lebensgrossen Gruppenbilder («Völlerei» 1964, «Die Leute meines Dorfes» 1976) machen deutlich, mit welchem Scharfsinn es Varlin verstand, seine Zeit und Umgebung einzufangen, zu porträtieren.

1. April bis 6. Mai

Grisons Art Gallery in Chur: Varlin

After Aarau and Lausanne, the Varlin retrospective exhibition presented in collaboration with Pro Helvetia can be seen in Chur, comprising some 110 works produced by the artist in Switzerland, as well as during his stays abroad in Paris, Naples, Malaga and elsewhere. Varlin—born under the name Willy Guggenheim in Zurich in

1900 and died at the end of October 1977 in Bondon—was able to conceal the development of his sensitive artistic personality behind his passionate and boldly conceived painting. Very little is known about the period from 1922 to 1932, which Varlin spent in Paris following his studies in Berlin under Ernst Orlik and practically nothing remains of his painting completed during that time. The exhibition at Chur is largely devoted to Varlin's important city landscapes, views of penitentiaries, clinics and hotels, in addition to his occasionally grotesque portrayals of social milieu, in which his brush strokes and masterly colouring provide a refreshing atmosphere. Both interiors as well as the partly life-size group pictures («Gluttony» 1964, «The people of my village» 1976) show clearly the sagacity of Varlin in capturing the mood of his times and environment.

April 1 until May 6

Textilkunst in Zürich

In der städtischen Kunststube zum Strauhof in Zürich sind Textilarbeiten von sieben Künstlerinnen zu sehen: Dorothea Fischer, Marianne Gloor, Akiko Sato, Margrit Schlumpf, Irma Streich, Ursula Stürzinger, Vreni Suter. Die in den unterschiedlichsten Techniken geschaffenen Werke machen einmal mehr deutlich, dass auch auf diesem Schaffensgebiet schöpferische Ideen in anspruchsvollen künstlerischen Arbeiten ihre Form finden.

Bis 21. April

Ursula Stürzinger: «Anpassung», 1978



ETH Zürich: Graphik des Expressionismus

Im Ausstellungssaal der Graphischen Sammlung der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich (Eingang Künstlergasse) sind bis 29. April fünfundsünfzig graphische Blätter expressionistischer Künstler zu sehen. Lithographien, Radierungen und Holzschnitte stammen unter anderem von Cuno Amiet, Ernst Barlach, Max Beckmann, Lovis Corinth, Otto Dix, Ignaz Epper, Lyonel Feininger, Erich Heckel, Karl Hofer, Wassily Kandinsky, Ernst Ludwig Kirchner, Oskar Kokoschka, Käthe Kollwitz, Emil Nolde, Fritz Pauli, Max Pechstein, Christian Rohlf, Karl Schmidt-Rottluff.

Neues Bauen in alter Umgebung

Die Ausstellung «Neues Bauen in alter Umgebung» der Bayrischen Architektenkammer und der Neuen Sammlung München ist vom 3. bis 14. April im Foyer des ETH-Hauptgebäudes in Zürich und vom 18. bis 29. April im Gewerbemuseum Basel geöffnet. Die Schau mit Architekturgestaltungen aus 11 europäischen Ländern wurde mit Schweizer Beispielen ergänzt, die von Mitgliedern der BSA-Ortsgruppe Zürich (Bund Schweizer Architekten) ausgewählt wurden.

Kunsthaut Aarau: Urs Lüthy

Erst Objektmacher, Maler und Zeichner, wandte sich der 1947 geborene Urs Lüthy später der fotografischen Bildnerei zu, in der er meist selbst in seinen bewusst inszenierten und selbstgefälligen Posen einen Platz einnimmt.

Bis 22. April

100. Geburtstag von Albert Einstein

Die anlässlich des 100. Geburtstages des grössten Physikers unseres Jahrhunderts, Albert Einstein, zusammengestellte Ausstellung im Kuppelraum des ETH-Hauptgebäudes in Zürich ist noch in der Zeit vom 17. bis 28. April zu sehen. Fotografien und zahlreiche Dokumente aus dem wissenschaftlichen Werk Einsteins ergänzen die Veranstaltung, die im März im Helmhaus Zürich zu sehen war.

11^e Exposition internationale et bourse aux minéraux et fossiles à Lausanne

Les amateurs et collectionneurs de minéraux et fossiles se rencontreront les 28 et 29 avril au Palais de Beaulieu à Lausanne, aussi bien pour leur information que pour leurs échanges, achats et ventes. Environ 70 exposants de différents pays présenteront des minéraux et fossiles provenant des cinq continents. Heures d'ouverture: samedi de 10 à 18 heures, dimanche de 9 à 17 heures.

11. Internationale Mineralien- und Fossilienbörse in Lausanne

Am 28. und 29. April werden sich Mineralienfreunde und -sammler zur Information, zum Kauf und zum Tausch im Palais de Beaulieu in Lausanne treffen. Rund 70 Aussteller aus verschiedenen Ländern Europas stellen Mineralien und Fossilien aus den fünf Erdteilen zur Schau. Öffnungszeiten: Samstag von 10–18 Uhr, Sonntag von 9–17 Uhr.

350 Jahre Stadtbibliothek Zürich

Den Grundstein zur heutigen Zentralbibliothek legten 1629 vier junge Zürcher, die sich zum Ziel gesetzt hatten, ihren Mitbürgern eine öffentliche Bibliothek zu errichten. Der Büchersammlung war ein so grosser Erfolg beschieden, dass der Rat 1631 die Wasserkirche zur Verfügung stellte. Bei der Liquidation des alten Stadtstaates Zürich 1803 fiel sie an die neu formierte Stadtgemeinde, die der Bibliotheksgesellschaft in der Verwaltung völlig freie Hand liess. Erst 1914 wurde ein Zusammenschluss aller Zürcher Bibliotheken in Form einer öffentlichen Stiftung «Zentralbibliothek» angeregt. 1917 konnte dank grosszügiger Zuwendungen von privater Seite ein neues Haus am Zähringerplatz bezogen werden. Diese Entwicklung von einer privaten Gesellschaft zu einem modernen Dienstleistungsbetrieb wird an der ersten, vom 24. April bis 7. Juli dauernden Jubiläumsausstellung im Predigerchor veranschaulicht werden. Eine zweite Ausstellung, die vom 19. Mai bis 19. Juni im Helmhaus Gastrecht erhält, erinnert an die 1655 vom Zürcher Maler und Kupferstecher Conrad Meyer zusammen mit dem holländischen Landschaftsmaler Jan Hackaert unternommene Alpenreise. Einen interessanten Einblick in die Sammlungsbestände der Zentralbibliothek verspricht dann die vom 4. September bis 10. November im Predigerchor angesetzte dritte Schau.

Wiedereröffnet:

Freilichtmuseum Ballenberg

Das Schweizerische Freilichtmuseum für ländliche Bau- und Wohnkultur Ballenberg bei Brienz im Berner Oberland ist ab 1. April bis Ende Oktober von 9 bis 17 Uhr wieder dem Publikum zugänglich. In den ersten fünf Monaten nach der Eröffnung Ende Mai 1978 wurden 130 337 Besucher gezählt. Im Museum werden zu gewissen Zeiten alte Handwerke wie Leinenweben, Spanschachtelmachen, Korben, Backen usw. vorgeführt. Eingänge befinden sich bei Hofstetten und Brienzwiler. Postautoanschluss auf jeden Zug in Brienz (Brüniglinie Interlaken-Meiringen-Luzern). Führungen auf Anfrage (Telefon 036 51 14 42).

Sennerei-Museum in Unterwasser

Das neu eröffnete private Heimatmuseum der Familie Bosshard-Frischknecht in Unterwasser beherbergt eine Sammlung von Besonderheiten und Raritäten von Gerätschaften. Zu den wertvollen Erbstücken gehören alte Zentrifugen, Käsekessel, Sennereigeschirr, Kästen, Truhen. Nachgebildet wurde auch ein Käserzimmer aus dem letzten Jahrhundert. Alle diese Objekte vermitteln dem Besucher ein Stück Obertoggenburger Vergangenheit. Das Museum ist Freitag, Samstag und Sonntag von 15 bis 18 Uhr geöffnet.



Osterbräuche in der Schweiz

Der April ist der Monat der Erneuerung, die Natur erwacht wieder, und die ersten Knospen blühen auf. Der Palmsonntag wird in allen Gebieten der katholischen Schweiz festlich begangen. «Pâques fleuries», wie der Tag auch genannt wird, bezeichnet den Eintritt in die Endphase der Fastenzeit. Am Karfreitag werden landauf, landab Prozessionen abgehalten. Die bekanntesten sind im Mendrisiotto, im südlichsten Zipfel der Schweiz, zu bewundern. Am Abend des Gründonnerstag und des Karfreitag stehen die Einwohner und viele Besucher von nah und fern auf den dunklen Strassen, die nur von den bemalten Pergamentlaternen etwas erhellt werden, und warten auf den Umzug. Zuerst in der Prozession erscheint die Zenturie zu Pferd, römische Legionäre mit Fackeln geleiten sie. Ihnen folgen die



Henker mit den Marterwerkzeugen. Dann schreiten die heilige Veronika und die drei klagenden Marien vorüber, und schliesslich erscheint der unter der Last des Holzkreuzes fast zusammenbrechende Heiland in rotem Gewand. In der imposanten Reitergruppe, die den Zug beschliesst, marschieren weitere biblische Figuren mit.

Ergriffenheit und Trauer spiegelt sich auch im freiburgischen Romont in dem eindrucksvollen Zug der «pleureuses», der Klageweiber, wider. Stumme, schwarz verhüllte Frauen tragen am Karfreitagmorgen auf roten Kissen die Marterwerkzeuge der Passion Christi durch die Strassen.

Ostern geht es wieder fröhlicher zu. Vom Waadtland bis gegen den Kanton Zürich ist der

Eierlauf Trumpf. Die «Hochburg» ist der Aargau, mit Effingen, Dintikon, Bremgarten usw. Zwei Parteien laufen bei diesem Spiel um die Wette: Der Vertreter der einen muss eine bestimmte Strecke, zum Beispiel den Weg ins Nachbardorf, zurücklegen, während der andere eine Anzahl Eier, die auf der Dorfstrasse ausgelegt sind, in einen Korb einzusammeln hat. Im Kanton Zürich wieder auferstanden ist auch der Brauch des Geldspickens, bei dem eine Münze durch die Schale in das Ei des Mitspielers geschneit werden soll. In Zürich und Bern findet auch jeweils vor dem Osterfest ein Ostereier-Markt statt.

Ostermarkt in St. Gallen

Erstmals wird vom 5. bis 7. April im Hotel Hecht in St. Gallen der Ostschweizerische Ostermarkt durchgeführt, an dem vor allem Eierkünstler der Ostschweiz Gelegenheit haben werden, ihr Schaffen der Öffentlichkeit vorzustellen. Das Schmücken von Eiern mit verschiedenen Techniken (Bemalen, Kratzen, Batik, Bekleben) ist in Volkskünsten zahlreicher Länder verwurzelt und hat im Verlauf der letzten Jahre auch in der Schweiz Auftrieb erhalten. Neben der Kleinkunst des Eierschmückens werden an dieser vorüberlichen Ausstellung auch Töpfer- und Backwaren mit Ostermotiven, Glasarbeiten und andere österliche Gegenstände gezeigt. In einer Sonderschau ist die Eiersammlung von Heidi Haupt, Bern, zu sehen. Während der Öffnungszeiten (Donnerstag und Freitag 10 bis 21 Uhr, Samstag 10 bis 17 Uhr) sind zudem Eierkünstler am Werk und erteilen Auskunft über ihre Techniken, Werkzeuge und verschiedenen Hilfsmittel.

Ausstellungshinweise: Peter Röllin

Drei neue SVZ-Publikationen

Die Schweizerische Verkehrszentrale (SVZ) hat gleich drei neue Broschüren herausgebracht. Das neu aufgelegte, viersprachige Verzeichnis über «Erholungsheime und Kurhäuser in der Schweiz» enthält über 140 Etablissements in Kurorten und Städten. Aufgeführt sind jeweils Adresse, Öffnungszeiten, Pensionspreis sowie Art der Kurbehandlung, Diätmöglichkeiten usw.

«Schweiz – Ferien mit Sprachkursen 1979» nennt sich die ebenfalls viersprachige Broschüre, welche einen Überblick über Ferienkurse in Deutsch, Französisch, Italienisch und Englisch an Hochschulen, Privatinstituten, öffentlichen Schulen und Ferienlagern erteilt.

Als dritte Novität präsentiert die SVZ ihre auf den neuesten Stand gebrachte viersprachige Liste «Motels 1979». Interessenten finden darin Angaben über Standort, Öffnungszeiten, Bettenangebot, Preise sowie Abstellräume, Tankstellen und Reparaturservice. Alle drei Broschüren sind kostenlos zu beziehen bei der SVZ, Bellariastrasse 38, 8027 Zürich

Trois nouvelles publications ONST

L'Office national suisse du tourisme (ONST) vient de publier simultanément trois nouvelles brochures. La liste des maisons de repos et hôtels de cure en Suisse, rééditée en quatre langues, comprend 140 établissements dans des stations de villégiature ou des villes. Elle indique l'adresse, les périodes d'ouverture, le prix de pension ainsi que le genre de cure, les possibilités de diète, etc. – «Suisse-Vacances et cours de langues 1979» est également une brochure en quatre langues donnant un aperçu des cours de vacances en allemand, français, italien et anglais, dans les universités, les instituts privés, les écoles publiques et les camps de vacances. – La troisième nouveauté que présente l'ONST est la liste «Motels 1979» soigneusement mise à jour. Les intéressés y trouvent des indications sur la localité, les périodes d'ouverture, le nombre de lits, les prix, les parcs couverts, les stations de service et ateliers de réparations.

On peut se procurer gratuitement les trois brochures auprès de l'ONST, Bellariastr. 38, 8027 Zurich.

Schienenbummel

Der im Ott-Verlag, Thun, neu erschienene Bildband «Schienenbummel» führt Eisenbahn-Fans und Freunde des Ferienlandes Schweiz kreuz und quer durch unser Land, «das im Verhältnis zu den Schienenkilometern die meisten touristischen Sehenswürdigkeiten bietet», wie Louis Armand, der grosse Freund der Schweiz und der Alpen, dem das Buch gewidmet ist, einmal erklärte. Die 211 Schwarzweiss- und Farbfotos von Jean Michel Hartmann zeigen die verschiedensten Zugkompositionen beim Überqueren bekannter Viadukte, bei der Ausfahrt aus Tunnels, in Güterbahnhöfen und auf der Fahrt durch die Erholungslandschaft Schweiz mit ihren zahlreichen kulturellen Sehenswürdigkeiten und ihrer vielseitigen Landschaft zu allen Jahreszeiten. Im Bild vorgestellt werden aber auch die Menschen, seien es Fahrgäste oder Eisenbahner, auf der Reise oder bei der Arbeit. Der Autor W. H. Wenger weiss in gleich spannender Weise über die Eisenbahngeschichte, die Technik, den Reisegast und die Landschaft zu berichten.



Vacances en roulotte tzigane à travers le Jura

Ce n'est plus un secret pour personne, une roulotte tzigane (4–5 personnes) attelée à un cheval du Jura constitue l'un des meilleurs moyens de passer ses vacances à travers la riche campagne jurassienne. De fin avril jusqu'à fin octobre 1979, trois circuits d'une semaine (Ajoie, Franches-Montagnes, Alsace-Laufon) vous permettront de vivre ou de revivre une belle aventure en couple ou en famille dans une nature encore intacte, au cœur du nouveau canton de la Confédération suisse: le Jura. A l'occasion de cet événement historique, chaque couple du 3^e âge qui partira une semaine en roulotte en mai, juin ou septembre sera accompagné tout au long du premier jour par un cocher, ancien soldat des troupes hippomobiles, qui initiera les touristes aux rudiments de la conduite attelée et qui fera découvrir les beautés des paysages jurassiens. De nouveaux week-ends de 2, 3 et 4 jours en mai et juin et dès le 15 août sont également prévus pour ceux qui ne peuvent venir toute une semaine. Il est prudent de s'annoncer aussitôt que possible

pour ces vacances attrayantes en demandant les catalogues et formules d'inscription auprès de Pro Jura Voyages, CH-2740 Moutier ou de Voyages ACS, Case postale, 3001 Berne.

Als Zigeuner im Jura

Eine Reise im Zigeunerwagen bietet sicher die Möglichkeit, den jüngsten Schweizer Kanton – den Jura – auf abenteuerliche Weise zu entdecken. Von Ende April bis Ende Oktober 1979 werden einwöchige Fahrten in die Ajoie, die Freiberge und ins Elsass-Laufental organisiert. Zur Feier der Kantonsgründung wird diesen Sommer jedes Rentnerhepaar, das in den Monaten Mai, Juni oder September eine Woche im Zigeunerwagen bucht, am ersten Tag von einem ehemaligen Kavalleriesoldaten begleitet, der den Umgang mit Pferd und Wagen erklärt und auf Sehenswürdigkeiten am Weg aufmerksam macht. Übrigens: im Mai und Juni und wieder ab Mitte August sind auch 2-, 3- oder 4-Tage-Arrangements vorgesehen. Prospekt und Anmeldeformular können bei Pro Jura, 2740 Moutier,

oder bei ACS-Reisen AG, Postfach, 3001 Bern, bezogen werden, wobei sich eine möglichst frühzeitige Reservation empfiehlt.

Sommer-Angebot in Grindelwald

Grindelwald bietet im kommenden Sommer ein Hobbyferien-Arrangement mit 7 Tagen Unterkunft in Hotel nach Wahl oder auch in einer Ferienwohnung, regionalem Ferienabonnement, freiem Eintritt ins geheizte Schwimmbad «Hellbach» sowie im Sportzentrum mit Hallenbad und Eisbahn (Eröffnung Mitte Juni), Gratiseintritten in die Gletscherschlucht und ins Heimatmuseum sowie Gutscheinen für die Gratisteilnahme an geführten Käse- oder Wildexkursionen und an den täglichen Gymnastik-Fitness-Stunden. Auskünfte erteilt das Verkehrsbüro, 3818 Grindelwald.

Die 63. Schweizer Mustermesse vom 21. April bis 1. Mai 1979 umfasst 17 Sonderschauen, wovon mehrere im Jahr des Kindes dem Thema Jugend gewidmet sind. Die Schweizerische Verkehrszentrale (SVZ) wird die Ausstellung «Die Schweiz und ihre Gletscher» zeigen, die Holzmesse Lignum stellt ihre Schau unter das Motto «Holz isch öppis sunnigs», und der Dienstleistungssektor wird wiederum einen Einblick in die Tätigkeit von Bahnen, Fluggesellschaften und weiteren Transportmitteln gewähren. Aber auch die Gebiete Sonnenenergie, internationaler Tourismus, Création sowie eine Präsentation der Gärtnermeister im Hinblick auf die «Grün 80» in Basel, eine Bücherschau, ein Briefmarkensalon und eine Erfinderschau werden die Aufmerksamkeit des Publikums auf sich ziehen. An der Mustermesse und an der gleichzeitig stattfindenden Europäischen Uhren- und Schmuckmesse sind acht Handelspartnerländer vertreten,

nämlich Albanien, Bulgarien, Griechenland, Norwegen, Polen, Spanien, Tschechoslowakei und Zaire.

Zur Erleichterung des Messebesuches geben die SBB und die meisten konzessionierten Transportunternehmungen vom 20. April bis 1. Mai ab allen Stationen verbilligte Spezialbillette nach Basel SBB aus, die ausdrücklich zu verlangen sind. Sie berechnen zur Hinfahrt innert 2 Tagen und zur Rückfahrt innert 6 Tagen, vom Ausgabebetrag an gerechnet, sofern sie in der MUBA abgestempelt wurden. Die Fahrvergünstigung gilt nur für Strecken, für die der Preis des Spezialbillets wenigstens Fr. 11.80 in der zweiten und Fr. 17.60 in der ersten Klasse beträgt. Die Spezialbillette werden auch in Verbindung mit der Familienvergünstigung abgegeben. Nähere Auskünfte über Entlastungs- und Extrazüge nach Basel und zurück enthalten die regionalen Prospekte, die bei den Bahnhöfen zu beziehen sind.

63^e Foire suisse d'échantillons à Bâle

La 63^e Foire suisse d'échantillons à Bâle ouvrira ses portes du 21 avril au 1^{er} mai 1979 en même temps que la Foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie. Elle ne comptera pas moins de 17 présentations spéciales, dont la plupart seront dédiées à la jeunesse. Une nouvelle présentation spéciale de l'Office national suisse du tourisme (ONST) sera consacrée à «La Suisse et ses gla-

ciers». La foire du bois adopte le slogan «Vivre dans le bois, c'est vivre au soleil», tous les philatélistes se rencontreront à la «Mubaphil 79», tandis que les amateurs de livres pourront s'informer sur les nouveautés dans le domaine du livre à l'exposition de livres de la Société suisse des libraires et éditeurs et les admirateurs de la beauté, de l'élégance et de la création rechercheront de nouvelles inspirations à la «Création», la présentation de l'industrie textile suisse. Parmi les présentations gaies et colorées, notons également celle des maîtres jardiniers qui donne un avant-goût de la «Grün 80».

Pour faciliter la visite de la Foire, les CFF et la plupart des entreprises de transports concessionnaires délivrent du 20 avril au 1^{er} mai à toutes les stations des billets pour Bâle à prix réduit, qu'il faut demander expressément. Ils donnent droit au voyage d'aller dans les deux jours et au retour dans les six jours à partir de la date d'émission, à condition d'avoir été estampillés à la MUBA. La réduction du prix du transport ne vaut que pour des trajets pour lesquels le billet spécial coûte au moins Fr. 11.80 en seconde et Fr. 17.60 en première classe. Les billets spéciaux sont délivrés également avec la réduction pour familles. D'autres indications sur les trains supplémentaires et spéciaux pour Bâle et retour figurent dans les prospectus régionaux que l'on peut se procurer dans les gares.

Veranstaltungen der kommenden Wochen

Angaben ohne Gewähr Änderungen vorbehalten

Aarau

April: bis 22. Kunsthaus: Urs Lüthy
29. April, 6. Mai. Schachen: Aarauer Pferderennen

Das ganze Jahr. Stadtmuseum «Alt-Aarau», Schlossplatz. – Aargauisches Museum für Natur- und Heimatkunde. Feerstr. 17. – Aarg. Kunsthaus, Rathausplatz

Adelboden

22. April. Clubrennen SC Adelboden

Alt St. Johann

16. April. Ruestel: Frühlings-Riesensalom

Altstätten

Das ganze Jahr. Jeden Donnerstag Vieh- und Warenmarkt. – Sportzentrum GESA. – Hallenbad

Amriswil

13. April. Evang. Kirche: Chor- und Orgelkonzert zum Karfreitag
27. April–29. Juni. Evang. Kirche: Jeden Freitag Orgelmusik zum Wochenende

Andermatt

11. April. Folkloreabend

Appenzell

29. April. Landsgemeinde
2. Mai. Mai-Markt, grosser Warenmarkt

Das ganze Jahr. Galerie Bleiche: Appenzeller Bauernmalerei. – Freiluftmuseum. – Musik- und Zaubermuseum

Arbon

April/Mai. Schlossgalerie: Siegfried Kresser
April: bis 13. Schlossgalerie: Walter Kerker, Maler: Herbert Schedler, Bildhauer
28. April. Frühlingsfest Handballclub
28./29. April. Internationaler Frühlingsvolksmarsch Männerchor Frohsinn

4. Mai. Stachen: Platzkonzert Stadtmusik
5. Mai. Volksradtour
6. Mai. Morgenständchen Männerchor Frohsinn

Arenenberg

Das ganze Jahr. Napoleon-Museum

Arosa

April: bis 17. Bergkirchli: Jeden Dienstag kleines kommentiertes Konzert an der

historischen Hausorgel. Organist: Hannes Meyer

12. April. Blitzschachturnier
13., 16. April. Curling: Osterturniere
14. April. Internationales Eisfest
20. April. Traditionelles Konzert mit Hannes Meyer

Ascona

14. April. Tessiner Musikgruppen ziehen durch den Ort
15. April. Traditionelles Osterkonzert
30. April/1. Mai. Golf: Tessiner Meisterschaft
Das ganze Jahr. Galleria Centro d'Arte: Maurice Frido. – Galleria Casa Serodine: griechische und römische Skulpturen

Augst

Das ganze Jahr. Römermuseum. Ruinen aus Augst und Kaiseraugst. – Sonderausstellung «Der römische Geschirrflicker. Vorfahre unserer Chachelflicker». Ab 8. April: «Römisches Brot – Mahlen und Backen»

Avenches

Toute l'année. Musée romain

Baden

19. April. Kurtheater: «Der Raub der Sabinerinnen»
20.–22. April. Nationale Jugendbriefmarkensammlung
21. April. Kurtheater: «Der Liebe Unbestand»
28. April. Kurtheater: Voli Geiler/Walter Morath. – Kursaal: City-Ball
29. April. Stadtkirchenkonzert
4. Mai. Kursaal: Südwestdeutsche Philharmonie. Leitung: E. Schaefer. Solist: Nell Gotkovsky, Violine
5. Mai. Kurtheater: Bernhard-Theater. – Stadtmusikkonzert

Das ganze Jahr. Kursaal: Nachmittags- und Abendkonzerte: Dancing, Bälle, Attraktionen, Boulespiel. – Garten-Thermalschwimmbad, täglich von 8–20 Uhr geöffnet. – Historisches Museum im Landvogteischloss (römische Sammlung)

Bad Ragaz

21. April. Pardiell: Kinderskirennen
28. April. Internationaler Volksmarsch Wandergruppe Tamina
6. Mai. «Mai-Bän», Frühlingsbrauch